



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
AFIDOL, Chambres
d'agriculture du Gard, de
l'Hérault et du Roussillon,
Chambre régionale
d'Agriculture d'Occitanie,
DRAAF Occitanie,
SUDEXPE



ÉCOPHYTO
RÉDUIRE ET AMÉLIORER
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère
chargé de l'agriculture et le
ministère chargé de l'écologie,
avec l'appui financier de
l'Agence Française pour la
Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour
pollutions diffuses attribués au
financement du plan Ecophyto.

A retenir

PECHER - ABRICOTIER	Oïdium : Pleine période de risque.
PECHER	Tordeuse orientale : Période des éclosions en cours.
POMMIER - POIRIER	Tavelure : Pleine période de risque.

TOUTES ESPÈCES FRUITIÈRES

• Charançons du feuillage (Péritèles)

Des charançons du feuillage sont observés en vergers.
Les charançons se nourrissent de la bordure du limbe des
feuilles, donnant un aspect dentelé aux feuilles.

*Période de risque : la période de risque court
généralement sur tout le mois d'avril.*

Évaluation du risque : Surveiller les premières attaques
en particulier sur jeunes vergers et surgreffages.

*Méthode alternative : protection des troncs par de la
glu dans les vergers surgreffés d'abricotiers et de
pêchers.*



Péritèle adulte sur une feuille
d'abricotier – Photo SudExpé

PÊCHER

• Stades phénologiques

Stade petit fruit sur toutes variétés.

• Fusicoccum (*Fusicoccum amygdali*)

Quelques cas d'attaques de *Fusicoccum* sont signalés.

Évaluation du risque : Toutes les variétés sont au stade de sensibilité. La pluie favorise les
contaminations.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

Les premières attaques sur fruits sont visibles dans le **Roussillon**.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à partir du stade petit fruit, jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité sur toutes les variétés, dans les deux bassins.

Méthode alternative : utilisation du soufre en prévention.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Après la période des contaminations primaires au printemps, la phase d'incubation est d'une centaine de jours avant l'apparition des premières pustules (sores à urédospores) vers la fin juillet. Ces dernières propagent la maladie par générations successives. Les conditions les plus favorables à l'infection des feuilles et des tiges sont des températures de 15°C à 25°C et des périodes d'humidité de 12 h à 36 h.

Période de risque : les contaminations primaires interviennent dès la fin du mois d'avril et peuvent s'étendre jusqu'au début du mois de juin.

Évaluation du risque : Pleine période de risque pour les vergers à historique du fait des conditions climatiques humides.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*), **autres pucerons** (noir, varians, farineux)

Des remontées de populations de puceron vert sont observées dans les deux bassins. La pression devient forte dans quelques vergers biologiques et conventionnels du **Roussillon**.

Dans le **Roussillon**, on observe également :

- quelques foyers de pucerons varians dans des vergers biologiques,
- des foyers de pucerons noirs dans des parcelles conventionnelles et biologiques, avec stagnation des populations à des niveaux élevés, révélant une forte pression,
- les premiers foyers de pucerons farineux.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Pleine période de risque, en particulier pour le puceron vert dans les deux bassins et pour le puceron noir dans le **Roussillon**.

- **Tordeuse orientale du pêcher** (*Cydia molesta*)

La pose d'un piège à phéromones permet de surveiller le vol de la tordeuse orientale.

La première génération d'adultes émerge en mars-avril. Ils s'accouplent puis pondent sur les pêchers courant avril-mai. Les larves éclosent, pénètrent dans les jeunes pousses de l'année, qui se dessèchent sur quelques centimètres. Les larves issues des générations suivantes s'attaqueront aux fruits.

Le vol et les éclosions de G1 sont en cours dans les deux bassins. Le vol se termine dans le **Roussillon**.

Évaluation du risque : Période de risque sur pousses en cours avec l'émergence des larves.

Méthode alternative : diffuseurs régulièrement répartis dans le verger et émettant une phéromone, posés depuis fin mars-début avril.

Cette technique, appelée *confusion sexuelle*, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du ravageur. Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Des migrations de forficules du sol vers les arbres sont observées **dans les deux bassins**. Dans le **Roussillon**, on constate de fortes populations dans certains vergers et quelques dégâts sur certaines parcelles.

Courant avril, les forficules colonisent les arbres à la recherche de nourriture et de refuges. Ils sont susceptibles de s'attaquer aux fruits à l'approche de la maturité.



Forficule adulte sur un tronc – Photo SudExpé

Évaluation du risque : le risque d'attaque sur les fruits est pour l'instant nul. Mais la migration du ravageur a déjà démarré.

Méthode alternative : la glu reste le moyen de lutte alternative le plus efficace vis-à-vis de ce ravageur. Un anneau de glu pâteuse est positionné autour de chaque tronc à partir de début avril. Il est indispensable d'éliminer au préalable les « ponts » entre le sol et les branches : attention aux hautes herbes et aux branches basses.

ABRICOTIER

- **Stades phénologiques**

Stade « jeune fruit » pour toutes les variétés. Durcissement du noyau en cours voire déjà atteint pour les variétés précoces.

- **Bactériose** (*Pseudomonas syringae*)

On observe actuellement des sorties de symptômes de bactériose affectant soit des arbres entiers soit des parties d'arbres.

Le développement végétatif apparaît comme bloqué, et s'accompagne de dessèchements de branches plus ou moins importants.

Ces sorties sont très probablement liés aux conditions climatiques humides et froides de l'automne et du début d'hiver.

Méthode alternative : seuls l'arrachage des arbres ou la taille des parties atteintes - si ces dernières n'impactent qu'une partie de l'arbre - peuvent être mis en œuvre.

- **Oïdium** (*Podosphaera pannosa*)

Des symptômes sur fruit sont observés dans certains vergers.

Ce champignon se développe sur les jeunes fruits en conditions de forte hygrométrie et de températures douces, occasionnant des taches arrondies superficielles d'abord blanches, puis laissant des cicatrices brunes sur l'épiderme.

En été, le champignon peut se développer sur les jeunes pousses, à la faveur d'un temps chaud, humide et venté.

Période de risque : la période de sensibilité s'étale du stade petit fruit jusqu'au durcissement du noyau.

Évaluation du risque : Pleine période de risque pour les variétés de saison et tardives. Le risque est nul pour les variétés précoces qui ont déjà atteint le stade « durcissement du noyau ».

Méthode alternative : utilisation du soufre en prévention.

- **Rouille** (*Tranzchelia discolor*)

Lire rubrique Pêcher.

- **Forficule** (*Forficula auricularia*)

Lire rubrique Pêcher.

- **Tordeuse des buissons** (*Archips rosana*)

Sur quelques vergers adultes en Costières (Gard), on note, depuis la semaine dernière, la présence de bouquets de feuilles recroquevillées, avec présence de larves vert pâle à l'intérieur. Par le passé, des dégâts sur fruits ont également pu être observés (avec parfois la présence d'une larve au niveau de l'amande). La tordeuse des buissons, responsable de ces attaques, connaît des cycles épisodiques en vergers, occasionnant des attaques relativement importantes sur les pousses de l'année voire sur les fruits.

Évaluation du risque : Période de risque en cours.



Feuilles d'abricotier accolées grâce à des fils de soie - larve vert pâle de tordeuse des buissons – Photos SudExpé

CERISIER

- **Stades phénologiques en secteurs précoces**

Stade petit à jeune fruit pour toutes les variétés.

- **Cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier** (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon passe l'hiver dans les feuilles au sol. En période humide des ascospores sont produites et infectent les jeunes feuilles. Si l'humidité se maintient, les spores germent en quelques heures et le champignon pénètre par les stomates des jeunes feuilles ouvertes.

Aux températures optimales de développement de la maladie, soit de 16-20 °C, les symptômes apparaissent au bout de 5 jours. En l'absence de pluies ou de rosée ou à températures plus basses, les premiers symptômes n'apparaissent qu'après 10 à 15 jours. Les ascospores sont transportées par l'eau et le vent.

Peu de temps après l'apparition des premiers symptômes, des acervules se forment et libèrent des conidies. Les conidies restent viables après une longue période de sécheresse

Période de risque : la période de sensibilité démarre dès la fin de la chute des pétales.

Évaluation du risque : Pleine période de sensibilité.

- **Moniliose des fruits** (*Monilia sp.*)

Les fruits momifiés laissés sur les arbres constituent une source d'inoculum importante. Ces momies produisent des spores actuellement.

Période de risque : la période de sensibilité démarre à l'approche de la maturité des variétés précoces.

Évaluation du risque : le risque est actuellement nul. Mais il sera élevé toute fin avril, dès le début de la véraison des variétés précoces.

- **Puceron noir** (*Myzus cerasi*)

Des fondatrices de puceron noir s'installent sur les premières feuilles et fondent des colonies qui sont à l'origine de foyers d'infestation. Dans certains vergers, des foyers sont déjà visibles.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Pleine période de risque.

- **Mouches des cerises** (*Drosophila suzukii*, *Rhagoletis cerasi*)

Les suivis de piégeage révèlent la présence de femelles de *Drosophila suzukii* prêtes à pondre, l'intensité des piégeages étant comparable à 2018.

Tout ce qui favorise les conditions humides au verger est propice au développement de la drosophile : vigueur et irrigation excessives, enherbement haut...

La drosophile est à l'origine des plus fortes pertes économiques actuelles sur le verger de cerisier depuis son arrivée en Europe au début des années 2010. Sa polyphagie, sa fécondité et les générations successives occasionnent des attaques fulgurantes sur les fruits et font qu'elle a pour ainsi dire supplanté la mouche de la cerise, *Rhagoletis cerasi*.

Le vol de *Rhagoletis cerasi* n'a pas démarré.

Période de risque : le plus fort risque lié à *Drosophila suzukii* démarre lors de la maturité des premières variétés.

Évaluation du risque : la population de *D. suzukii* est déjà présente dans l'environnement des vergers, mais le risque est actuellement nul pour les cerises. Il va augmenter avec la véraison des variétés précoces, à partir de fin avril.

POMMIER

- **Stades phénologiques**

Stade J : Cripps Pink et Rosyglow, Braeburn, Cripps Red, Granny Smith.

Stade I : Gala, Golden, Ariane, Chantecler.

Stade H : Story Inored, Reine des Reinettes.

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Actuellement, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer les feuilles et petits fruits. A chaque pluie les spores à maturité sont projetées. En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

La pluie du 16 avril a entraîné une seconde contamination, de gravité faible à moyenne, dans certains secteurs..

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en mai, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Pleine période à risque car la végétation évolue vite, le stock de spores prêtes à projeter est important et les conditions climatiques actuelles sont humides. Les pluies de la semaine devraient entraîner une nouvelle projection de spores suivie d'une contamination probablement grave.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Des symptômes apparaissent sur les nouvelles pousses.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit tant que la pousse est active, en particulier dans les vergers à historique.

Évaluation du risque : Pleine période de risque.

L'historique d'attaque dans le verger, la sensibilité variétale (Braeburn, Cripps Pink, Rosy Glow, Reine des Reinettes, Elstar, Story, Pinova sont réputées sensibles) et les conditions climatiques (hygrométrie de l'air élevée, températures douces) sont les facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Méthode alternative : l'utilisation préventive de soufre limite les contaminations.



Pousse terminale de pommier atteinte par l'oïdium – Photo CA34

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Le feu bactérien est une maladie dont la lutte est réglementée.

Rappel des symptômes :

- pendant la floraison : dessèchement et noircissement des bouquets floraux.
- après fleur : apparition de rameaux en crosse et flétrissement des feuilles ; présence d'exsudat sur les jeunes pousses.

La maladie est essentiellement disséminée par la présence de plants contaminés et les insectes pollinisateurs.

Période de risque : la période de sensibilité est centrée sur la floraison.

Évaluation du risque : La période de sensibilité se termine, mais les conditions humides actuelles augmentent fortement le risque. Quelques vergers ont présenté des symptômes en 2018. L'historique combiné aux conditions climatiques de l'année et à la sensibilité variétale sont les principaux facteurs à prendre en compte pour évaluer le risque.

Méthode alternative : emploi de stimulateurs de défense des plantes, produits de biocontrôle (*laminarine, Bacillus subtilis*) en encadrement de floraison.

- **Rugosité des pommes**

Ce désordre physiologique entraîne des défauts d'aspect des pommes par la formation de craquelures, liées à des croissances plus ou moins rapides de certaines zones du fruit, qui se cicatrisent en formant du liège, ou à cause d'agressions diverses pouvant rompre la continuité de l'épiderme et atteindre les couches épidermiques ou le parenchyme.

Un gel proche de la floraison ou après nouaison, des températures entre 1 et 4 °C au stade I-J, une forte humidité de l'air, des micro-climats à amplitudes élevées (bas-fonds, etc...) sont des facteurs favorisant, à coupler avec la sensibilité variétale : Golden Delicious, Gala, Fuji ou Elstar sont très sensibles.

Période de risque : la période de sensibilité va des stades E₂ à J, elle est maximale au basculement du fruit.

Évaluation du risque : Pleine période de risque pour les variétés sensibles.

Méthode alternative : l'utilisation préventive de soufre limite le phénomène.

- **Puceron cendré** (*Dysaphis plantaginea*)

Les fondatrices installent leurs colonies qui sont à l'origine de foyers d'infestation.

Des foyers sont observés en vergers.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Pleine période de risque.

- **Puceron lanigère** (*Eriosoma lanigerum*)

Le puceron lanigère se reconnaît par les filaments blancs cotonneux qui recouvrent son corps.

Les larves et les femelles aptères hivernent, réfugiées sous l'écorce, dans des anfractuosités du tronc, des chancres, ou sur les racines au voisinage du collet. La reprise d'activité intervient au début du printemps, en mars-avril, et les femelles commencent à se reproduire,

On note les premières observations sur le bas des arbres, dans les broussins ou sur les rejets.

Un parasitoïde naturel, *Aphelinus mali*, s'installe quand les températures dépassent 25 °C.

Période de risque : la période de risque élevé a généralement lieu en mai, lorsque les pucerons migrent vers les pousses végétatives de l'année.

Évaluation du risque : Compte-tenu des températures relativement douces et de la vitesse de pousse des pommiers, le risque d'infestation des pucerons lanigère sur les pousses de l'année est élevé pour les semaines à venir. Surveiller cette migration.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

Le réseau de piégeage révèle que le vol de première génération débute tout juste en Languedoc.

Évaluation du risque : Le risque est actuellement nul. Surveillez vos pièges pour suivre la dynamique de vol.

Méthode alternative : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place début avril. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 1 ha) mais peut être appliquée sur de plus petites surfaces lorsque le verger est soumis à une faible pression du (ou des) ravageur(s). Elle donne généralement de très bons résultats.

- **Zeuzère du poirier** (*Zeuzera pyrina*)

Ce gros papillon nocturne parcourt plusieurs kilomètres de distance pour trouver des arbres hôtes (peuplier, pommier, poirier, grenadier...). Il pond sur les feuilles. Les larves éclosent et pénètrent dans la pousse à l'aisselle d'une feuille.

La larve va ensuite se développer dans la pousse de l'année, sortir au bout de quelques semaines pour coloniser du bois plus gros (branche ou axe). Les dégâts peuvent être très graves, conduisant à la mort des jeunes arbres. Le vol démarre généralement en mai.

Évaluation du risque : le risque est actuellement nul.

Méthode alternative : diffuseurs régulièrement répartis et émettant une phéromone, mis en place actuellement. Cette technique, appelée confusion sexuelle, est particulièrement adaptée aux grands vergers (à partir de 2 ha).

POIRIER (RÉSEAU SBT PACA)

- **Stades phénologiques**

Stade « jeune fruit » pour Guyot et William's.

- **Tavelure** (*Venturia pirina*)

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces dans les feuilles mortes et parfois sur des chancres du bois. Dès le mois de mars, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade C₃. A chaque pluie les spores à maturité sont projetées.

En fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores va germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

En pratique, il peut y avoir contamination dès que la durée d'humectation de la végétation (en heure) x température (en °C) est supérieur à 130.

La pluie du 7 avril a entraîné une première contamination, dont la gravité varie selon les secteurs.

Période de risque : la période de sensibilité se poursuit jusqu'en mai, en conditions humides et douces, en particulier sur les variétés sensibles à la maladie.

Évaluation du risque : Pleine période de risque car la végétation évolue vite, le stock de spores prêtes à projeter est important et les conditions climatiques actuelles sont humides. Les pluies de la semaine devraient entraîner une nouvelle projection de spores suivie d'une contamination probablement grave.

- **Feu bactérien** (*Erwinia amylovora*)

Lire rubrique Pommier.

- **Puceron mauve** (*Dysaphis pyri*)

Des fondatrices installent des colonies qui sont à l'origine de foyers d'infestation.

On observe quelques remontées de population dans certains vergers.

Période de risque : la période de sensibilité coïncide avec le développement des pousses végétatives.

Évaluation du risque : Pleine période de risque. Surveiller l'installation d'auxiliaires pouvant réguler convenablement les attaques.

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Dans l'ensemble, les vergers protégés par une barrière physique en hiver sont sains. Les populations de psylle sont faibles.

Dans quelques rares situations, les populations sont plus importantes (taux de présence > 30 % de pousses occupées).

Période de risque : la deuxième génération susceptible d'infester les arbres émerge en mai.

Évaluation du risque : Le stade œufs orangés, indicateur de l'éclosion imminente de la seconde génération, devrait être atteint début mai. Le risque est nul actuellement.

- **Carpocapse du pommier** (*Cydia pomonella*)

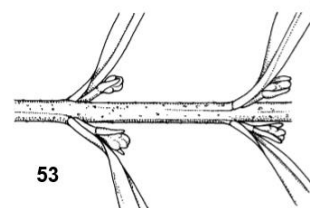
Lire rubrique Pommier.

OLIVIER

• Stades phénologiques

Sur les secteurs précoces et sur les variétés précoces, les bouquets floraux s'allongent. Nous nous situons entre les stades BBCH 53 et 54.

Sur les secteurs tardifs et sur les variétés tardives, les boutons floraux commencent à gonfler. Les bouquets floraux sont dressés à l'aisselle des feuilles et commencent à s'allonger. Nous sommes entre les stades 51 et 53 (cf. dessin stade 53 ci-contre).

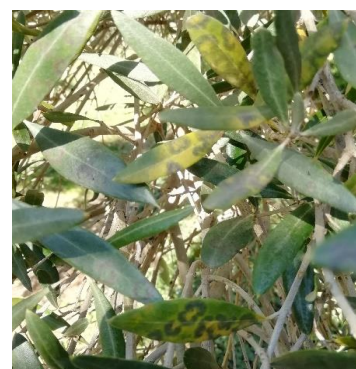


• Œil de Paon (*Fusicladium oleagineum*)

Selon les secteurs, des pluies entre 5 et 20 mm sont annoncées en milieu de semaine (du 23 au 25 avril) avec des températures comprises entre 10 et 24°C. Ces conditions climatiques sont favorables au développement de l'œil de paon.

Situation par département :

- Gard : symptômes visibles et défoliation importante. Sur Salonenque, sur une parcelle de suivi du Mas d'Asport, seuls 23% des rameaux ont encore leurs feuilles de plus d'un an et 80% des rameaux observés présentes des taches sur feuilles de moins d'un an. Sur Lucques, sur une parcelle de suivi du Mas d'Asport, 80% des rameaux ont encore leurs feuilles de plus d'un an mais 80% des rameaux observés présentes des taches sur feuilles de moins d'un an.
- Hérault : symptômes visibles et défoliation importante.



Symptômes caractéristiques de l'œil de paon – Photo AFIDOL

Observer l'œil de paon sur les parcelles :

Quand	Comment	Observations	Seuil de nuisibilité
2 fois/mois	100 feuilles (10/arbre) à plonger 20 min dans une solution de soude (NaOH) diluée à 5%	- Pourcentage de feuilles saines - Pourcentage de tâches révélées par la soude	> à 10 – 20 %
	200 feuilles (10/arbre observations visuelle)	Pourcentage de feuilles avec tâches visibles	

Evaluation du risque : L'inoculum au sein des vergers est élevé et augmente le risque de contamination. Face aux conditions climatiques actuelles, le risque de développement de la maladie est élevé sur parcelles avec présence de symptômes. Le risque reste moyen à faible sur parcelles exemptes de symptômes.

• Cercosporiose (*Pseudocercospora cladosporioides*)

Selon les secteurs, des pluies entre 5 et 20 mm sont annoncées en milieu de semaine (du 23 au 25 avril) avec des températures comprises entre 10 et 24°C. Ces conditions climatiques sont favorables au développement des conidies.

Sur Picholine, sur une parcelle de suivi du Mas d'Asport, seuls 10% des rameaux ont encore leurs feuilles de plus d'un an et 60% des rameaux observés présentes des tâches sur feuilles de moins d'un an.

Globalement, les symptômes (feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles et jaunissement des feuilles sur la face supérieure) sont visibles sur l'ensemble des secteurs mais les conditions climatiques limitent leur expansion. Les variétés les plus touchées restent Picholine et Olivière.

Evaluation du risque : Face aux conditions climatiques actuelles, le risque de développement de la maladie est élevé sur parcelles avec présence de symptômes. Le risque reste moyen à faible sur parcelles exemptes de symptômes.



Symptômes de présence de cercosporiose – Photos CTO
A gauche : Feutrage grisâtre sur la face inférieure des feuilles,
A droite : Jaunissement des feuilles

- **Mouche de l'olive** (*Bactrocera oleae*)

Les conditions climatiques de ces derniers jours sont favorables à l'activité de la mouche de l'olive. Les courbes de vols montrent une diminution des captures par rapport au dernier BSV.

Evaluation du risque : Les températures actuelles peuvent permettre aux mouches de se reproduire. La mouche, qui possède une spermathèque, pourra alors pondre dès le stade de réceptivité des olives (taille 8-10 mm).

Méthode alternative : Dans toutes zones, il est intéressant de réduire les populations de mouche dès maintenant, en biocontrôle, par le piégeage massif.

Voir le détail de la fabrication et de la mise en place des pièges ici : <http://afidol.org/oleiculteur/piegeage-massif-de-la-mouche-de-lolive>



- **Teigne de l'olivier** (*Prays oleae*)

Quelques mines de teignes sont observées sur feuillage.

Quand	Comment	Observations	Seuil de nuisibilité
En ce moment, 1 seule fois	100 feuilles (10/arbre)	- Pourcentage de feuilles saines - Pourcentage de feuilles minées	> à 10 à 15 %
	100 grappes florales (10/arbre)	- Nombre de grappes florales saines - Nombre de grappes florales dévorées	



Mine de teigne observée sur olivier (AFIDOL)

Bien que les dégâts de teigne sur feuilles ne représentent pas de risque pour l'olivier, ils doivent être attentivement observés au printemps pour évaluer le risque de dégâts potentiel. Ce sont, en effet, les dégâts des larves sur fleurs et sur fruits qui auront un impact sur la production.

Evaluation du risque : Nous sommes en-dessous du seuil de risque. Nous vous conseillons de réaliser des comptages afin de connaître la future population de teignes présente au sein du verger.

Méthode alternative : La lutte contre la teigne se réalise habituellement pendant l'attaque des boutons floraux à l'aide des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage.

**REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ
(REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)**

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par les animateurs de la filière arboriculture et élaboré sur la base des observations réalisées l'AFIDOL, le CETA du Vidourle, les Chambres d'agriculture de l'Aude, de l'Hérault et des Pyrénées-Orientales, Cofruid'Oc, le Civam Bio 66 et SudExpé.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.